

### Regina Maria MARTELETO, coord., *Perspectivas em Ciência da Informação*, « Informação da Sociedade na Sociedade da Informação »

Belo Horizonte, École des sciences de l'information/Université fédérale  
de Minas Gerais, vol. 8, juil.-déc. 2003, 146 p.

José Wanderley Novato-Silva

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5959>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.5959](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5959)

ISSN : 2259-8901

#### Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 282-283

ISBN : 978-2-86480-848-0

ISSN : 1633-5961

#### Référence électronique

José Wanderley Novato-Silva, « Regina Maria MARTELETO, coord., *Perspectivas em Ciência da Informação*, « Informação da Sociedade na Sociedade da Informação » », *Questions de communication* [En ligne], 6 | 2004, mis en ligne le 24 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5959> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5959>

---

Regina Maria MARTELETO, coord.,  
*Perspectivas em Ciência da Informação*,  
 « *Informação da Sociedade na Sociedade da Informação* » [*Perspectives en science de l'information*, « *Information de la société dans la société de l'information* »].

Belo Horizonte, École des sciences de l'information/Université fédérale de Minas Gerais, vol. 8, juil.-déc. 2003, 146 p.

Le point de départ des articles qui composent le numéro spécial de la revue *Perspectives en science de l'information* est une interrogation sur la signification de l'information dans la société. La valeur de l'information et celle de la connaissance y sont affirmées par l'ensemble des contributeurs qui se fondent sur une anthropologie de l'information pour poser différentes questions : de quel savoir parlons-nous ? Quelle est la connaissance qui est valorisée ? Cette connaissance a-t-elle une valeur d'émancipation ou, en d'autres termes, comment introduire dans la société de l'information les choix politiques ou simplement des techniques ? Les textes rassemblés dans la présente livraison cherchent donc à systématiser une série de réflexions au sujet de l'information et de la société, selon une perspective communicationnelle. Ces réflexions visent à comprendre les logiques des acteurs sociaux, non comme celles de simples récepteurs et spectateurs du spectacle de la société de l'information, mais comme celles de sujets de l'information et de la connaissance. Un rôle qui se construit tous les jours dans des espaces ayant une dimension politique où s'affrontent diverses conceptions du monde et des pratiques d'intervention sociale.

Certes, problématiser la connaissance à partir de la pratique sociale n'est pas une nouveauté. Il existe une grande tradition qui remonte à la sociologie de la connaissance, de la communication et de la culture. Cependant, cette publication apporte un vent de fraîcheur en reprenant, dans une perspective contemporaine, globale et technologique, d'anciennes questions au sujet des relations entre théorie et pratique, entre sens commun et

science, entre savoir et intervention sociale. Leur traitement gagne en pertinence quand il incorpore un regard novateur sur les discussions relatives aux mouvements sociaux au Brésil et en Amérique latine à partir de la science de l'information. Ainsi, parmi les sujets abordés, se trouvent l'éducation et la culture populaire dans le domaine de la santé, les relations entre société et construction de politiques publiques, la société de l'information comprise comme la multiplication de réseaux de communication entre acteurs sociaux.

Deux des articles « *Information et éducation populaire : la connaissance sociale du domaine de la santé* » (V.V.Valla, R. M. Marteleto) et « *La construction de la connaissance et les pratiques éducatives dans le domaine de la santé* » (R. M. Oliveira) examinent, de façon critique, le concept de construction partagée de la connaissance qui relit la science, les institutions académiques, la population et le gouvernement. En même temps que l'organisation des pratiques de l'éducation sanitaire au Brésil tout au long de son histoire est aussi analysée la vision traditionnelle de ce type d'éducation ; ceci débouche sur un renouveau du système avec la participation populaire. Dans la même veine, on retiendra l'article « *Raison polyphonique : la négociation du sens dans l'intervention sociale* » (I. Araújo) qui utilise plusieurs éléments théoriques empruntés à Jürgen Habermas pour analyser la participation populaire. De même, dans l'article « *Aspects communicationnels et informationnels des nouvelles relations entre société civile et pouvoirs publics : le cas des conseils délibératifs de politiques publiques* » (J. C. Barros) ; l'auteur s'intéresse aux aspects informationnels du processus de consolidation des conseils populaires comme nouveaux mécanismes de gestion et il montre comment de tels aspects ont un impact sur les cadres de compréhension politique et sur les processus de prise de décision. Toujours dans le registre de l'étude des interactions, l'article « *Sciences et sens commun : la divulgation de la connaissance dans le domaine de la santé* » (J. W. Araújo)

propose des vues stimulantes sur les rencontres et conflits entre ces deux types de savoir et en arrive à dégager un « troisième savoir », fruit de la critique croisée des deux autres.

Les dernières contributions abordent ce que R. M. Marteleto appelle, dans l'introduction du volume, l'anthropologie de l'information – notion désignant le lieu privilégié du social à partir duquel sont discutées l'information et la connaissance. Dans « Fiction et réalité à propos de l'information dans la société d'information » (G. C. Fernandes) et « L'hypertexte comme instrument de l'information dans les réseaux de communication » (G. H. A. Freire), la discussion porte sur l'utilisation des outils techniques produits par l'homme en vue d'informer ou d'asservir. Dans le premier article, l'auteur constate que la société de l'information est le support de pratiquement toutes les sphères de décision. Ainsi la production croissante d'instruments d'information et la facilitation à leur accès génèrent-elles une situation paradoxale dans laquelle l'utilisateur voit sa liberté réduite, quand bien même l'information est-elle abondante. Par conséquent, ce dernier ne fait que reproduire les mécanismes en usage dans un contexte donné. Dans le second article, G. H. A. Freire propose une analyse de l'hypertexte comme instrument de socialisation au sein d'un univers polyphonique.

Avec « Regarder, connaître, écrire : petit essai critique sur la dictature de l'écrite » (J. A. Lacerda-Júnior) valorise des savoirs qui ne sont pas seulement fondés sur la tradition des Lumières. L'auteur compare le savoir-faire au savoir écrire et il retrace une archéologie de l'hégémonie du savoir académique. Il met en évidence certaines formes ancestrales de connaissance et les relie aux pratiques actuelles d'éducation. Pour conclure, la contribution « Société en réseaux » (R. C. Castro) présente une réflexion sur le concept de réseau afin de comprendre la place et le rôle que jouent les médias électroniques dans la société. L'auteur propose une analyse critique de

l'internet et du cyberspace fondée sur l'idée de « dématérialisation » des supports et des produits du travail humain, menant à la destruction des anciens régimes d'identité, même ceux qui sont attachés à l'espace territorial.

Les études rassemblées dans ce dossier sont le résultat de recherches issues du domaine des sciences de l'information dans différentes universités brésiliennes. Ancrées dans une perspective interdisciplinaire, elles réunissent nombre de chercheurs en sciences sociales, intéressés par le contexte communicationnel et politique de la société contemporaine. Une perspective qui implique la reprise de questions traitant des mouvements sociaux au Brésil et en Amérique latine, et l'incorporation de nouvelles sur le contexte globalisé et technologique. Ainsi les contributions sont-elles attentives à la dynamique des pratiques sociales, en interaction avec une information en mouvement. Outre une forte cohérence thématique et conceptuelle, le dossier coordonné par R. M. Marteleto est aussi original en raison du caractère critique qu'il développe pour étudier la société de l'information. Finalement, parce qu'ils s'approprient l'arsenal analytique des sciences sociales, les articles atteignent un niveau qui n'est pas seulement descriptif, mais qui associe à la rigueur théorique et méthodologique une réflexion plus profonde sur le monde.

**José Wanderley Novato-Silva**

*ECl – Université fédérale de Minas Gerais,  
Brésil  
jwnovato@pucminas.br*

**Nicolas MARTIN, Antoine SPIRE, *Dieu aime-t-il les maladies ? Les religions monothéistes face à la maladie.***

Paris, A. Carrière, coll. Essai, 2004, 326 p.

L'ouvrage de Nicolas Martin et Antoine Spire présente une enquête menée auprès de quatre experts sur le statut de la maladie, la souffrance et la mort, et sur la place attribuée à la médecine dans le discours religieux. Après une présentation des problématiques abordées avec chacun (le statut des religions dans le débat public, le statut de la vie, la souffrance, la relation